

Entretien avec

S.E. M. Nzanga Mobutu

Ministre d'État chargé de l'Agriculture, Pêche et Élevage de la République démocratique du Congo.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JEAN HERVOUËT

Vous êtes actuellement ministre d'État en charge de l'agriculture. On sait que la RDC est un pays vaste, disposant donc d'importantes ressources agricoles. Quel est votre travail au quotidien ? Quelles sont les principales actions mises en œuvre pour redynamiser ce secteur clé ?

Au quotidien, j'ai un travail de contact et de réflexion. Le contact est nécessaire, tout d'abord avec mon administration qui est, vous vous en doutez, une administration fondamentalement technique. J'ai des contacts ensuite avec les grands opérateurs de mon secteur afin de mieux m'imprégner de leurs préoccupations et d'engager une bonne réflexion autour de nombreux problèmes qui concernent mon ministère.

La pression indo-chinoise sur les cours des produits de base a rendu caduc le débat sur la détermination des termes de l'échange. Aujourd'hui, tous les cours ont flambé. La République démocratique du Congo doit revoir l'ensemble de sa stratégie de développement agricole. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins.

Quelles sont les principales ressources agricoles dont votre ministère a la charge, sur lesquelles vous misez et qui peuvent connaître une évolution rapide ?

La République démocratique du Congo dispose d'un énorme potentiel agricole, pastoral et halieutique.

Du point de vue agricole, nous sommes la deuxième plus grande réserve de terres arables de la planète avec près de 80 millions d'hectares.

Du point de vue de la pêche, nous disposons d'un potentiel halieutique de plus de 707 000 tonnes de poissons. Nos besoins de consommation annuels sont de 420 000 tonnes. À l'heure actuelle, nous produisons 200 000 tonnes et nous importons 150 000 tonnes.

Enfin, du point de vue de l'élevage, la République démocratique du Congo dispose de nombreux pâturages pouvant nourrir près de 40 millions de têtes de gros bétail. Nous avons la possibilité de devenir auto-suffisants.

Vous avez pris vos nouvelles fonctions depuis peu, mais quelles sont les grandes mesures déjà initiées par vos soins pour redynamiser ce secteur ?

Dans les jours qui viennent, je vais introduire au gouvernement un grand dossier de restructuration du ministère de l'Agriculture, Pêche et Élevage.

Cette restructuration résulte d'abord de la volonté des responsables de l'État et des cadres du ministère qui, après la mise en place du dernier gouvernement, ont ressenti la nécessité de renforcer certaines synergies au sein du ministère en lieu et place des dysfonctionnements qui y ont été constatés.

Ensuite, cette restructuration résulte également de la volonté des différents bailleurs de fonds qui se préoccupent de voir notre ministère affronter les nouvelles réalités avec plus d'efficacité technique et de rigueur normative.



Le président de la République entouré par son Premier ministre et le ministre d'État, S.E. M. Nzanga Mobutu.



d'elles, étant donné l'évolution planifiée de ce secteur au cours des dernières années ?

Ensuite, nous voulons, dans une vision globalisée, faire appel aux investisseurs étrangers pour venir valoriser l'immense potentiel qui les attend au Congo.

Pour revenir à votre parcours personnel, vous êtes le fils aîné du maréchal Mobutu. À ce titre, vous avez dû passer cinq années en exil après sa chute. Comment vivez-vous son héritage ?

En moi-même, je le vis bien car toute la controverse qui est faite autour de mon père est une façon de détruire tout ce qu'il a fait de bien dans sa vie. L'unité nationale, la paix, la conscience nationale, l'authenticité, l'ouverture vers le monde, le bon voisinage, tout cela ne compte pas ! Il y a eu des erreurs, c'est vrai, mais il faut reconnaître que le Zaire de Mobutu a eu des moments de gloire que l'histoire va lui restituer.

Comment peut-on expliquer que moins de dix ans après sa disparition, son fils participe à une élection présidentielle sans tambour ni trompette, puisse glaner 800 000 voix, entrer dans la coalition gouvernementale et siéger au sein du gouvernement ? Je pense qu'il y a un capital Mobutu dans ce pays qu'on veut détruire. Mais quoiqu'on fasse, ce capital ne sera pas détruit !

La restructuration du secteur agricole prendra du temps. Toutefois, quel type d'investissement recherchez-vous pour redynamiser ce secteur ?

Avant de parler du type d'investissement, voyons d'abord le tableau agricole du pays. L'argent est auto-suffisant et même exportatrice hier, la République démocratique du Congo est aujourd'hui fortement dépendante de l'extérieur pour son alimentation. La règle doit-elle toujours être « qui a importé hier, importe aujourd'hui et demain », ou plutôt « qui a importé hier, produit aujourd'hui et exporte demain » ?

Ainsi, pour répondre à votre question, nous allons encourager une multiplication des PME agricoles afin de résoudre l'épineux problème de l'auto-suffisance alimentaire. Quel bien ne ferait pas à nos grandes villes la création de cuisines maraîchères autour

Vous avez dénoncé des incohérences dans l'organisation des élections et critiqué l'impréparation de la population. Comment jugez-vous finalement le déroulement de cette élection présidentielle ?

Aucune élection n'est parfaite. Oui, il y a eu des irrégularités, mais n'en exagérons tout de même pas la portée. Ceux qui ont l'habitude des scrutins sont restés assez numérotés par rapport à tout ce qui a été dit ou écrit. Mais pensez-vous vraiment qu'ici, on dit des choses pour faire avancer la vérité ou pour faire avancer sa propre cause ?

Pour nous, à l'UDEMO, il valait mieux une élection comme celle-là, qui a finalement amené la paix qu'une transition sans issue et sans concession.

Vous avez déclaré que « la restauration de l'intégrité du territoire national et de l'unité de la RDC est un enjeu pour l'Afrique tout entière ». Près d'un an après, comment jugez-vous l'action du président Kabila, notamment en ce qui concerne sa volonté d'unification et de pacification du pays ?

La paix est réelle mais la pacification doit se poursuivre. De la même manière, l'intégrité est factuelle et doit être sauvegardée. C'est tout un programme. Car les événements qui se passent à l'est du pays actuellement sont de nature à nous distraire pour que l'état nouveau-ne des élections puisse s'évanouir. Mais la détermination, le courage et le soutien de toute la Nation congolaise sont inébranlables.

Pour revenir à l'action du président Kabila, il faut la voir globalement, même après cette élection. Le niveau de casse atteint par le pays a causé des guerres et des pilleries de toute sorte nécessaire un grand recul et un certain temps avant le renversement total des tendances. Néanmoins, le train est déjà en marche, et plus rien ni personne ne pourra l'arrêter. ■

l'Union des démocrates moboutistes